

alors machine de guerre contre la société féodale. Ici, elle est hattue en brèche avec le bélier encyclopédique ; là, Crébillon fils, Dorat, Parny et d'autres lui jettaient dans le combat les immondices dont ils se souillaient eux-mêmes. Pour comprendre tout ce qu'il y avait de convictions ardentes dans l'âme de ce siècle, examinez le résultat. C'est la Révolution. Est-ce qu'elle procède du scepticisme, par hasard ? Quelle assemblée au monde a jamais été plus dogmatique, plus résolue dans ses affirmations philosophiques et politiques que l'immortelle Constituante de 89 ?

Je me suis parfois demandé quelle figure auraient fait dans le monde de Condillac, de Rousseau, de Laharpe, de Linguet, de Fréron, de Buffon, la théorie de l'éclectisme et celle de l'art pour l'art. Voltaire aurait bien ri de la première et Diderot de la seconde. Ils auraient préféré, j'en suis sûr, le spectacle de Nicolet aux parades littéraires que M. Janin exécute tous les lundis depuis vingt ans, à la satisfaction générale du public contemporain, et M. Gauthier ne les aurait pas convertis au culte de la métaphore. A quoi tout cela sert-il ? où est le but, auraient-ils dit ? Agitez des grelots tant que vous voudrez, mais que ce soit pour nous mener quelque part. Ne pirouettez pas ainsi sur vous-même, un tambour de basque à la main. La pirouette pour la pirouette est indigne de l'homme.

Avant d'entrer plus avant dans l'exposition des théories réformatrices émises par Rétif, je voudrais mettre à nu la méthode psychologique, telle qu'elle m'apparaît, car si notre auteur, habituellement ennuyeux, est original par un côté, c'est par celui-ci, c'est par son obstination invincible à traduire la moindre de ses observations en réglemeut, en projet ! Le romancier est doublé, sinon d'un philosophe ou d'un homme d'Etat, du moins d'un préfet de police. Exemple : a-t-il vu dans une famille l'éducation d'un enfant prospérer, parce que le hasard a placé dans la même maison un autre enfant de condition inférieure qui excite par sa présence l'émulation du premier ? Immédiatement, Rétif élabore un réglemeut pour mettre en exercice cette émulation. Une autre fois, il s'aperçoit que des amants se sont bien trouvés d'avoir fait connaissance en s'envoyant leurs portraits, comme cela se pratique entre princes et princesses de cours différentes ; aussitôt, nouvelle théorie, nouvelle ordonnance, voilà le procédé dans toute sa simplicité. Qu'il engendre les contradictions, les puérités, les niaiseries et surtout l'ennui, il ne faut pas s'en étonner. Rétif n'est que bizarre. Or la bizarrerie ne doit pas être confondue avec la fantaisie : l'une n'est qu'une difformité du caractère, une lésion de la volonté, et l'autre est la grâce de l'imagination ; elle a, je crois, été déflaie quelque part : un sylphe né du mariage de l'imagination et de l'esprit.